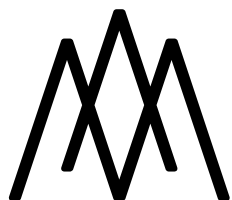


MAISON DES ARTS
GEORGES & CLAUDE
POMPIDOU
CAJARC

DOSSIER DE PRESSE

pendant
que
les
champs
brûlent



VERNISSAGE

SAMEDI 08 FÉVRIER 2020 À 15H

MAGCP CENTRE D'ART – CAJARC

DANS LE CADRE DE *GRAINES DE MOUTARDS*,

QUINZAINE CULTURELLE JEUNE PUBLIC &

FAMILLE

EXPOSITION

09 FÉVRIER – 10 MAI 2020

DU MERCREDI AU DIMANCHE

14H – 18H

FERMÉ LE 1^{ER} MAI

ENTRÉE LIBRE / TOUT PUBLIC

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

ATELIERS, CINÉMA, VISITES COMMENTÉES...

À RETROUVER EN P.16

CONTACT

JULIE POIRSON

CHARGÉE DE LA

COMMUNICATION

ET DES RELATIONS PRESSE

J.POIRSON@MAGCP.FR

05 65 40 78 19

Pour obtenir les dossiers et communiqués de presse, les images pour la presse, interviewer les artistes...

UNE SÉLECTION DE VISUELS
PRÉSENTÉS DANS CE DOSSIER
EST DISPONIBLE POUR LA PRESSE
SUR DEMANDE

PENDANT QUE LES CHAMPS BRÛLENT

AVEC DES ŒUVRES DE **CHIARA CAMONI**, **PIERO GILARDI**, **FLORENCE LAZAR**, **MICHEL BLAZY**, **POUR LA FORÊT** **PIERRE ALECHINSKY**, **NELLY BLAYA**, **ANDRÉ BRETON**, **STÉPHANE CALAIS**, **EMMANUELLE CASTELLAN**, **BLAISE DRUMMOND**, **JONATHAN HERNANDEZ**, **JEONG-A. KOO**, **LAMARCHE-OVIZE**, **OLIVIER MASMONTEIL**, **JEAN-LUC MOULÈNE**, **DOMINIQUE RUIZ**, **ANNE LAURE SACRISTE**, **MARIE THÉBAULT**, **FLORIAN TIEDJE**, **VALENTIN**, **PATRICK VAN CAECKENBERGH** ET QUELQUES SURPRISES ARCHÉOLOGIQUES.

COMMISSARIAT : MARTINE MICHARD

Pendant que les champs brûlent fait valoir des attitudes et des engagements d'artistes et de chercheurs qui interagissent avec les contextes. Ils questionnent, de diverses manières, la représentation de la nature et la disparition de la biodiversité. Les plantes, les arbres, les fleurs, les rochers... sont donc les principaux acteurs de cette exposition très organique. Pour l'occasion, le centre d'art se fait serre et mêle les couleurs et les matières d'une forêt d'œuvres composites avec la respiration des végétaux endémiques.

D'une œuvre inspirée par l'atmosphère et les liens à l'archaïque (**Chiara Camoni**), au témoignage d'une agricultrice en lutte contre la culture intensive de bananes en Martinique (**Florence Lazar**), les artistes de différentes générations, parlent d'abord au(x) sens. Un corpus d'œuvres de **Piero Gilardi** fait valoir l'apport important de cet artiste italien, pionnier de l'Arte Povera, aux rapports organiques de partage humain, existentiels. Un ensemble d'œuvres sur papier reconstitue en une grande murale, une **forêt composite**, tandis que des plantes endémiques et invasives du territoire viennent habiter une serre installée pour l'occasion à l'extérieur devant le centre d'art. Sur fond de crise écologique, les relations homme-nature obligent à repenser l'être au monde comme une intériorité essentielle, partagée avec tous les vivants pour l'exigence de notre survie. Des extraits du texte d'Emanuele Coccia « **La vie des plantes** » vient accompagner le déplacement entre les œuvres comme autant de cartels où « respirer le monde ».

L'exposition s'ouvre dans le contexte d'un festival dédié au jeune public et aux familles en partenariat avec les services culturels du Grand-Figeac, *Graines de Moutards*, qui prend pour titre cette année « Le cri d'une génération ». Elle se poursuit au delà de la quinzaine (8-23 février) pour se déployer vers tous les publics, et sera réactivée par des performances lors du festival *La Traversée*, du 04 au 18 avril 2020.

CHIARA CAMONI

NÉE EN 1974 À PIACENZA

VIT ET TRAVAILLE À FABBIANO, ITALIE

Pour Chiara Camoni, créer est une pratique aussi nécessaire que manger et boire, ou se promener par une journée ensoleillée. Ses œuvres sont liées à l'idée de flux et de fusion, cette dimension simple et fondamentale dans laquelle le courant de la vie quotidienne s'arrête et émerge sous des formes significatives et autonomes. Les œuvres de Chiara peuvent être créées à peu près n'importe où, le plus souvent dans sa cuisine ou dans son jardin ; parfois, avec l'aide d'amis et de parents qui passent par là, tous membres de ce qu'on peut appeler son studio agrandi. Elle semble être en dialogue constant et naturel avec nos ancêtres archaïques.

«Quand je travaille, je cherche un sens, pour ma vie, pour mon être dans le monde, dans cette Histoire. Lorsque ce sens est partagé, c'est un petit miracle. C'est notre façon de résister à la peur, au temps qui passe, aux nouvelles du jour. Je fais un vase et je refais le monde. Nous avons besoin de grâce, d'un peu de beauté. Des mondes parfaits. Ils durent un moment, puis tout se dissout, le flux de la vie quotidienne revient et nous sommes entraînés. Mais je retourne au travail - je retourne à la recherche, à un autre moment de grâce, à un autre monde parfait.» Chiara Camoni, Fabbiano, 4 mars 2019

CHIARACAMONI.NET



Chiara Camoni

Una casa

Aluminium, imprimé végétal sur soie, bois de cuivre verni, oreillers de coton, laine de teinture végétale, porcelaine avec émail de frêne végétal et minéral

185 x 300 x 200 cm
2019

Courtesy SpazioA, Pistoia



STAGE IMPRESSIONS VÉGÉTALES AVEC CHIARA CAMONI

Chiara Camoni aime partager sa pratique avec d'autres, adultes et enfants. Il s'agit moins d'apprendre une technique - cependant assez conséquente - que d'élaborer un processus collectif pour partager une complicité dans l'acte de faire et créer ensemble une nouvelle œuvre pour l'exposition. D'abord, la cueillette des ingrédients est l'occasion d'une balade dans les alentours du centre d'art. Les plantes sont ensuite appliquées sur la soie en une composition choisie. Après traitement, les impressions végétales réalisées viennent prendre place dans la pièce « Una Casa ». C'est l'occasion d'une action performative du groupe qui vient déposer les premières tentures et placer les nouveaux panneaux, dans une sorte de rituel dont l'artiste a le secret.

SAMEDI 18 AVRIL 2020 – RESERVATION@MAGCP.FR – 05 65 40 78 19



1



2

1
Piero Gilardi
Maschera e Ficus
Tapis-nature
Mousse Polyuréthane
150 x 150 x 40 cm
2019

2
Piero Gilardi
L'albero di Marisa
Résine plastique
70 cm de diamètre x 130 cm
2012

Piero Gilardi
Labirintico Antropocene
Vidéo, couleur, son, 6min
en collaboration avec Heinrich Vogel
2018

PIERO GILARDI

NÉ EN 1942 À TURIN
VIT ET TRAVAILLE À TURIN, ITALIE

Impliqué dans les mouvements de la fin des années 60 (le Land Art, l'Arte Povera et l'Antiform), activiste politique de la culture alternative, Piero Gilardi engage très tôt son travail dans l'analyse anthropologique des rapports de l'art et de la vie. Ses œuvres traduisent sa réflexion sur l'environnement de l'homme de demain, sur l'écologie, imaginant dès 1960, l'incidence du développement des technologies dans ces rapports. Il est l'un des tout premiers artistes à concevoir des œuvres interactives et à penser l'implication du spectateur en tant que participant à l'œuvre, plus particulièrement dans une relation du corps à la machine.

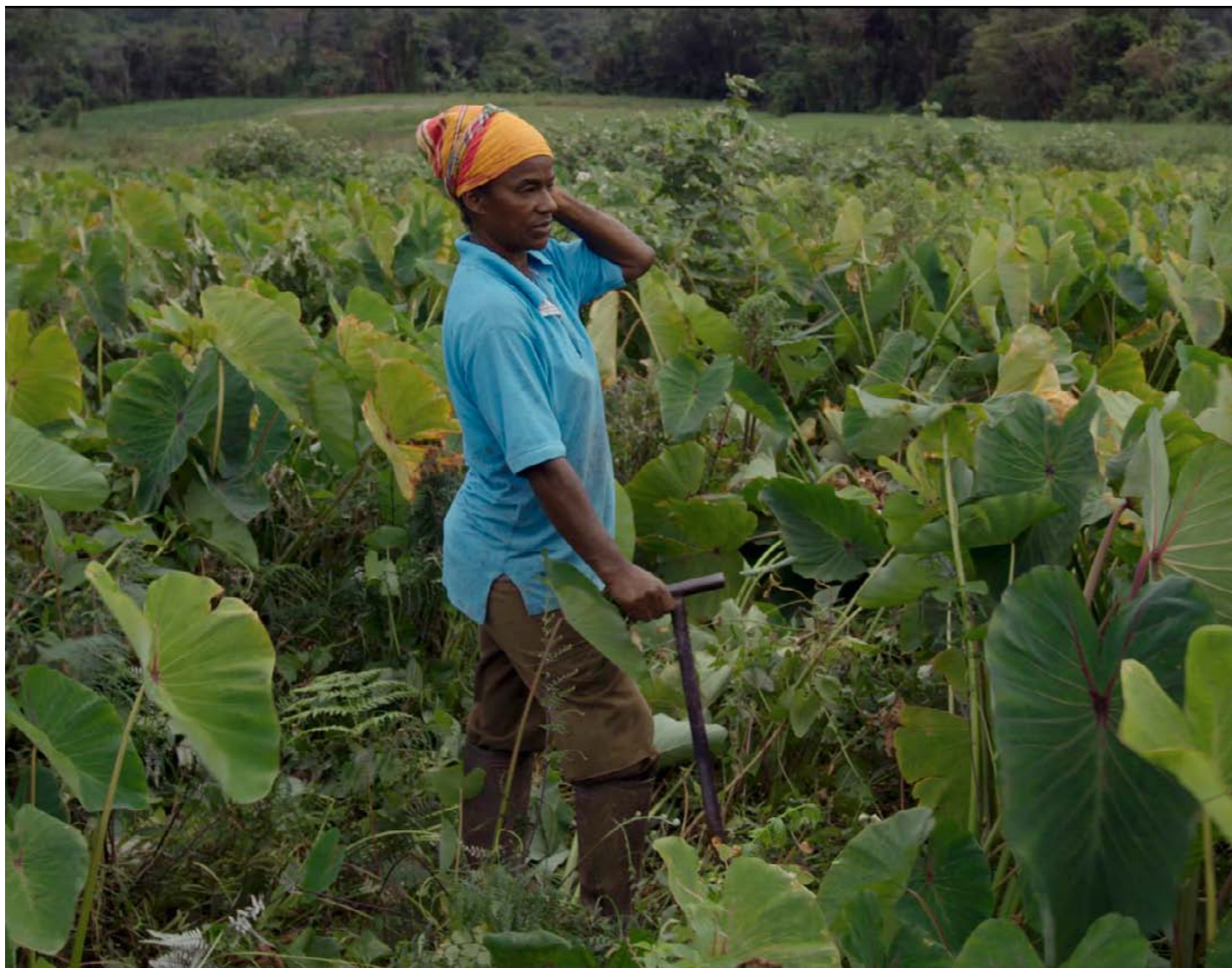
Piero Gilardi est aujourd'hui totalement investi dans son projet de Parco Arte Vivente (PAV), un centre d'art en plein air installé à Turin accueillant des artistes (Dominique Gonzalez-Foerster, Gilles Clément, Lara Almarcegui, Michel Blazy...) mais aussi des scientifiques et surtout le public, invité à participer sous des formes actives. Piero Gilardi fait ainsi le lien entre les expériences utopiques des années 1960 et 1970, l'aménagement urbain tel qu'il s'impose aujourd'hui dans les villes modernes et des préoccupations plus personnelles – l'écologie, l'inscription de l'art dans la Cité, le travail avec le vivant et cette volonté jamais désavouée d'œuvrer dans une perspective fédératrice et communautaire.

Piero Gilardi apparaît ainsi comme une figure emblématique des évolutions de l'art et de la société des cinq dernières décennies, dont l'œuvre et les recherches théoriques permettent toujours d'évaluer les possibilités pour l'art d'être effectif dans le « réel ». Source : Les Presses du réel

La galerie Michel Rein présentera une exposition monographique de Piero Gilardi du 26 mars au 9 mai 2020 à Paris.

PARCOARTEVIVENTE.IT/EN/PAV/

7



FLORENCE LAZAR

NÉE EN 1966 À PARIS

VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Florence Lazar travaille avec la photographie et la vidéo. L'enquête et le travail collaboratif caractérisent sa démarche documentaire qui constitue une constante de sa méthode artistique. Le film s'inscrit dans une enquête entamée en Martinique, terre natale de Césaire, sur les conséquences écologiques et sanitaires à long terme de la chlordécone, insecticide cancérigène utilisé pendant plus de vingt ans dans les bananeraies de l'île.

125 hectares, c'est la superficie du terrain occupé illicitement depuis 1983 par un collectif d'agriculteurs au Morne-Rouge, dans le nord de la Martinique. Membre fondatrice de ce collectif, Véronique Montjean témoigne de l'histoire de cette occupation tout en travaillant à la récolte de tubercules de dachines dans son champ. En prenant possession de ce qui était à l'époque une terre en friche, les agriculteurs ont avant tout cherché à contrer le développement de projets immobiliers qui menaçaient de réduire progressivement les terres exploitables de l'île. Depuis, le collectif favorise une agriculture de subsistance fondée sur la biodiversité, par la rotation de cultures locales capables d'assurer des ressources alimentaires en cas de crise ou de catastrophe naturelle. Leur parti pris agricole et politique s'oppose naturellement à la monoculture de la banane mise en place par l'Hexagone. Destinée à l'exportation, cette monoculture occupe 80 % des terres agricoles de l'île. Elle est en outre à l'origine de la pollution à la chlordécone d'une grande partie des sols et des rivières. Cet insecticide cancérigène, aujourd'hui interdit par la convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants, a été utilisé de manière intensive pour lutter contre le charançon du bananier dans les Antilles françaises de 1972 à 1993. Cette pollution aura des conséquences sur l'écosystème et la santé des habitants de la Martinique pour encore des générations. Le projet porté par le collectif du Morne-Rouge n'en apparaît que plus nécessaire, d'autant que les parcelles qu'il cultive ont pu échapper à la contamination.

FLORENCELAZAR.FR



Florence Lazar
125 hectares
vidéo 16/9, couleur, son, 33 min
2019

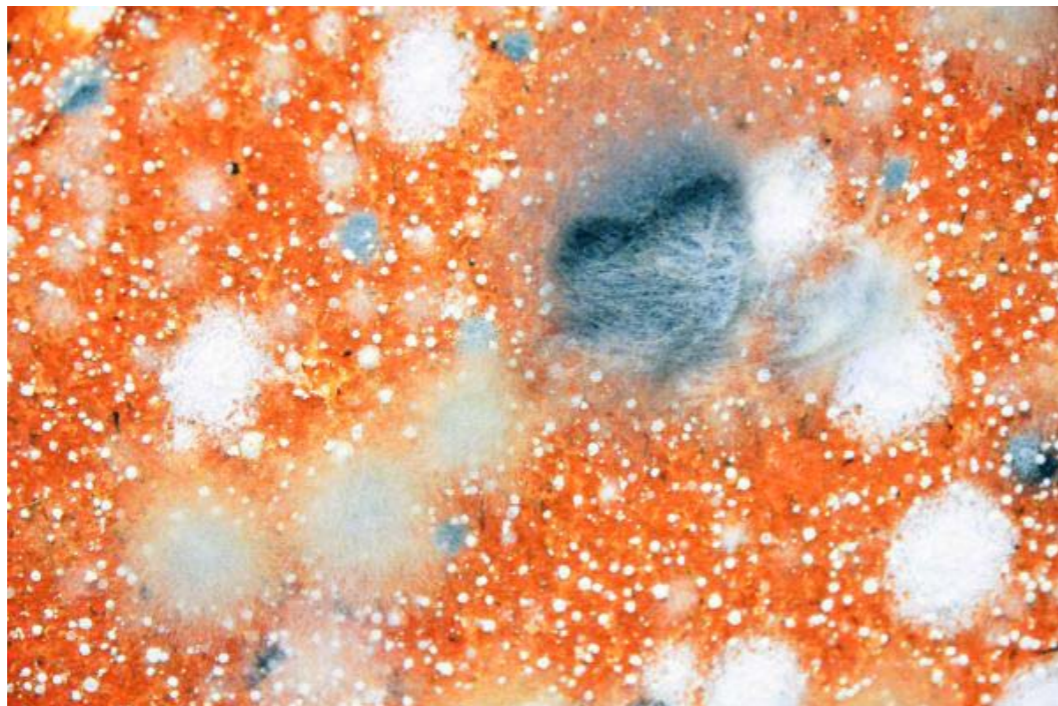
Image : Roland Edzard, Son : Terence
Meunier, Montage son : Josefina
Rodriguez, Mixage : Mathieu Farnarier,
Production : Sister Productions

Avec le soutien du Jeu de Paume, de la
Fondation nationale des arts graphiques
et plastiques et du Centre national
des arts plastiques



Michel Blazy
Mur de poils de carotte
2000
Collection Les Abattoirs,
Musée - Frac Occitanie Toulouse
Photos : Sophie Leonard

Michel Blazy
Sans titre
Boule de lentilles
1997
Collection Les Abattoirs,
Musée - Frac Occitanie Toulouse



MICHEL BLAZY

NÉ EN 1966 À MONACO
VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Le travail de Michel Blazy tient une place à part et bien spécifique sur la scène de l'art. Il s'est fait le spécialiste d'œuvres éphémères constituées de matériaux organiques : graines, plantes, moisissures, etc. Ses œuvres poussent, germent, fructifient puis pourrissent et moisissent. Comme dans le cycle de la nature ou de la vie. Mais Michel Blazy n'a pas de philosophie particulière, ni de théorie sur l'écologie. Tout au plus peut-être, faire justement rentrer de la vie dans l'art. Ce qui le passionne, c'est l'expérience, le développement inattendu. Il lui importe aussi que tout un chacun puisse reproduire ses petites expériences à la maison pour créer des paysages domestiques.

Mur de poils de carotte, *Sans titre* (boule de lentilles) peuvent exister de façon autonome ou constituer un véritable environnement. Ces propositions sont conçues comme des recettes de cuisine que l'on peut reproduire à l'envie, en fonction du lieu, que ce soit au musée ou à la maison. Ainsi, « le mur qui pèle » est constitué d'un enduit à base de purée de carotte congelée; suspendue dans l'espace, une boule de 10 kg de coton hydrophile laisse germer des graines de lentilles. Pascal Pique, 2001

GALERIEARTCONCEPT.COM/FR/ARTISTE/MICHEL-BLAZY/

UNE FORÊT D'ŒUVRES

Œuvres issues de la collection de l'Artothèque du Lot

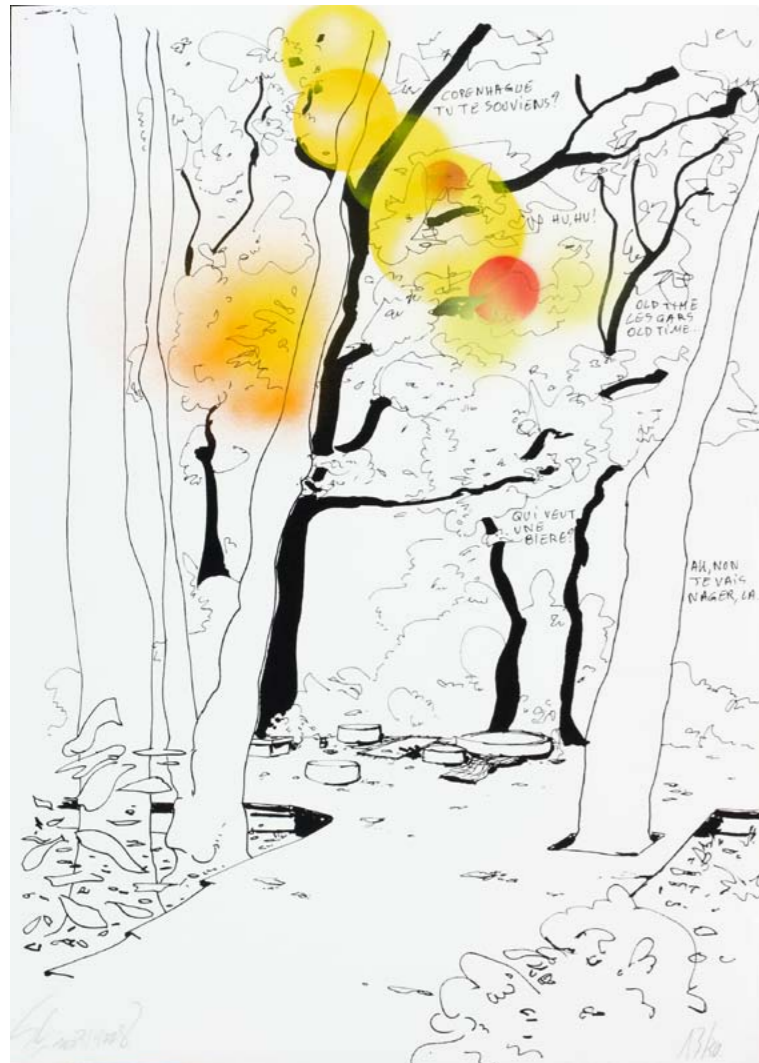
Parce qu'elles produisent des formes multiples, les plantes et les arbres ont souvent tenu lieu d'inspiration et de modèles aux artistes. « Elles n'ont pas de mains pour manier le monde, et pourtant il serait difficile de trouver des agents plus habiles dans la construction des formes ». Emanuele Coccia

À partir d'un corpus d'œuvres choisies dans la collection de l'artothèque départementale du Lot, nous avons voulu constituer une forêt où se déploie une diversité de représentations de la vie végétale, une multiplicité des pensées liées à cette figuration de la nature. Nous avons organisé cet ensemble en imaginant des mises en relation, en favorisant des réseaux et des strates constructives entre le sol et le ciel, laissant s'envoler les feuilles et filer notre imaginaire atmosphérique, projetant la dispersion des semences qui pourraient germer dans l'esprit de tous les Moutards...

La dimension de métamorphose accompagne toute recherche artistique. Ce qui nous fait dire que la vie des plantes est aussi une absolue métaphore du travail de l'artiste, comme de tout un chacun.



1



2



3

Pierre Alechinsky
Arbre central à l'orange
Lithographie, 104 x 70 cm, 2003

Nelly Blaya
Série grise 1.1,
Série grise 2.2
Photographies, 30 x 40 cm, 2004

Stéphane Calais
1994/2000/2003-6,
1994/2000/2003-19,
1994/2000/2003-32,
1994/2000/2003-37,
1994/2000/2003-39,
1994/2000/2003-45,
1994/2000/2003-50,
1994/2000/2003-58
9 Sérigraphies, 42 x 29,5 cm, 2009

Copenhague (2)
Sérigraphie et gouache, 107 x 60 cm,
2009

Emmanuelle Castellan
La grange
Lithographie, 48 x 67 cm, 2008,
Production MAGCP

Blaise Drummond
Cathedral
Lithographie, 76 x 56 cm, 2014

Jonathan Hernandez
Sacré secret
Document, cailloux, installation, 2012

Jeong-A. Koo
Sans titre
50 cartes postales signées, 10 x 16 cm,
2007

Florentine Lamarche-Ovize
La Forêt, Paysages
Lithographies, eau-forte sur Velin Rives,
56 x 76cm, 2017

Olivier Masmonteil
Sans titre
Lithographie et acrylique, 47 x 37 cm,
2017

Jean-Luc Moulène
Les grands arbres
Photographie, 71 x 90 cm, 2010

Orchis (3)
Photographie, 90 x 71 cm, 2010

Dominique Ruiz
N°1166
Linogravure, 2017

Anne-Laure Sacriste
Ikebana aux branchages noirs
Estampe, Eau-forte, 10 ex. sur Vélin de Rives,
117 x 80 cm, 2015

Indice 4
Héliogravure, 24 x 29 cm, 2009

Marie Thébault (1)
Loux
Gouache, 32 x 45 cm, 2009

Florian Tiedje
Das Kind #11
Photographie,
impression Ditone sur papier
Hahnemühle
59 x 75 cm, 2009

Valentin
Sans titre 1 : Port folio. 1,
Sans titre 4 : Port folio. 4,
Sans titre 5 : Port folio. 5,
Sans titre 6 : Port folio. 6
Gravures sur bois, 49 x 44 cm, 2012

Patrick Van Caekenbergh
Flux et puis reflux et...
Sérigraphie sur papier, 86,5 x 70 cm,
2015

Photos © Nelly Blaya, département du Lot

TEXTE MANUSCRIT D'ANDRÉ BRETON

Le manuscrit, à l'encre sur papier à lettre, fait état d'une nouvelle où le poète se laisse guider par un oiseau imaginaire dont la description n'est cependant pas exempte d'une observation perspicace de l'espèce. Le texte en appelle à tous les sens, dans une écriture vive et régulière (... à faire pâlir les usagers de sms).

Les oiseaux

Feuillet manuscrit format A4

1956

Collection Musée Champollion,
les Écritures du monde

LIVRE DE DIVINATION BATAK

Ce manuscrit était destiné à des personnes chargées d'effectuer des rituels, des exorcismes ou de guérir les malades. Les formules permettaient aussi de déterminer les jours propices à des événements importants, telles les fêtes familiales, les cultures, la construction des maisons. Inscrit sur l'écorce d'un arbre (du genre *Aquilaria*), le texte se déploie sur près de 6 mètres. Il est ponctué de signes astrologiques, de symboles, d'êtres surnaturels et d'animaux mythiques, sensés renforcer les pratiques médicales ou divinatoires. Ces pratiques étaient pour la plupart faites à base de plantes. Ce sont leurs vertus médicinales à travers les âges qui sont signifiées et célébrées par la présence de cet objet dans l'exposition.

MUSEE-CHAMPOLLION.FR

Livre de divination

inscrit en écriture batak

30 pages, 25 x 19 cm en accordéon

Bois. 19e siècle, Sumatra (Indonésie) n. d.

Photo : Mèravilles

Collection Musée Champollion,

les Écritures du monde



DU MAMMOUTH AU ROSSIGNOL

Si les mammoths se sont éteints il y a plusieurs milliers d'années, cet objet imposant témoigne de l'accélération récente de la disparition d'espèces plus discrètes. En l'espace des vingt dernières années ce sont plus de 400 espèces d'animaux qui ont disparu et plus d'un millier d'espèces vivantes qui sont menacées. Le rossignol, dont on peut entendre les modulations sophistiquées du chant dans une des salles de l'exposition en fait partie.

«Pendant la Préhistoire, le Quercy a été aussi peuplé et traversé par d'imposants troupeaux de mammoths. Les principales traces retrouvées par les archéologues ont été faites sur le gisement préhistorique des Fieux à Miers. Le mammoth y est présent sous de multiples formes : ses ossements et défenses y sont enfouis dans la terre. Dans la grotte, la pierre lui a redonné une silhouette globale et les hommes y ont dessiné son image. Dans le cadre d'une collaboration entre le Département du Lot et le Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence, une quinzaine d'ossements et défenses de mammoths a été restaurée et moulée par un technicien en paléontologie du Muséum. » Source : Archéosite des Fieux, Département du Lot

Que conservera-t-on du rossignol sur nos disques durs obsolètes ?

LOT.FR/ARCHEOLOGIE-PREVENTIVE

Défense de mammoth

Moulage

Collection de la Cellule

d'archéologie du Département du Lot,

Centre de préhistoire du Pech Merle

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

EN FÉVRIER

CINÉPITCHOUNS

VENREDI 21 FÉVRIER – 10H-11H30

CINÉ-ATELIER

MA PETITE PLANÈTE VERTE, 2016, 36MIN
PRÉFABRIQUÉ DE L'ÉCOLE PRIMAIRE, PUIS
MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

DE 3 À 6 ANS, ACCOMPAGNÉS DES PARENTS
TARIF : ADULTE 6€ / 3€ ENFANTS
EN PARTENARIAT AVEC CINÉ-LOT

Ma petite planète verte est un programme de courts-métrages d'animation pour sensibiliser le jeune public à l'écologie et à l'environnement. Après la projection, les enfants rejoignent le centre d'art pour un atelier de dessin tout en couleurs où la nature reprend ses droits !

CINÉ-GOÛTER

VENREDI 21 FÉVRIER – 14H-16H30

WONDERLAND, LE ROYAUME SANS PLUIE
DE KEIICHI HARA, 2019, 1H55

PRÉFABRIQUÉ DE L'ÉCOLE PRIMAIRE, PUIS
MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

À PARTIR DE 6 ANS
TARIF : ADULTE 6€ / 3€ ENFANTS
EN PARTENARIAT AVEC CINÉ-LOT, COLIN-MAILLARD

Une terrible sécheresse menace le royaume de *Wonderland*. Seule la Déesse du vent vert dont parle la légende pourrait le sauver... *Wonderland* est un superbe manga initiatique offrant une approche intelligente et sensible de la question écologique. À l'issue de la projection, les enfants du centre de loisirs de Cajarc vous invitent à un goûter-discussion au cœur de l'exposition.

SUR RÉSERVATION
AU 05 65 40 78 19
RESERVATION@MAGCP.FR

PLUS D'INFOS SUR LA
PROGRAMMATION
ASSOCIÉE SUR :

MAGCP.FR

POM*POMPIDOU DES TOUT-PETITS

LES MERCREDIS 12 ET 19 FÉVRIER – 10H30-11H30

EXPLORATION SAUVAGE

MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

DE 6 MOIS À 4 ANS, ACCOMPAGNÉS DES PARENTS
TARIF : 5€ / GRATUIT POUR LES ADULTES

Un parcours ludique et atypique qui entraîne les enfants dans une découverte sensorielle de l'exposition. Enfile tes bottes et rejoins-nous au cœur d'une forêt d'œuvres d'art !

ATELIERS POM*POMPIDOU !

LES MERCREDIS 12 ET 19 FÉVRIER – 15H-17H

VISITE & ATELIER, ESTAMPE NATURELLE

MAGCP, CENTRE D'ART, CAJARC

DE 5 À 12 ANS, GOÛTER OFFERT
TARIF : 7€ / ENFANT

La nature est incontestablement une grande artiste ! Alors pourquoi ne pas s'en inspirer ? Grâce à la technique d'impression en monotype, les enfants réalisent une estampe jouant des formes organiques, symétriques ou irrégulières d'éléments naturels collectés dans l'environnement proche.

VISITES COMMENTÉES

TOUS LES DERNIERS DIMANCHES DU MOIS

23 FÉVRIER, 29 MARS, 26 AVRIL – 16H-17H

TOUT PUBLIC

TARIFS : 4€ / GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS

Une médiatrice vous accompagne d'œuvre en œuvre pour vous faire découvrir le travail des artistes.

EN MARS, AVRIL, MAI

D'autres actions en programmation pendant l'exposition

FESTIVAL DE PERFORMANCES – LA TRAVERSÉE

STAGE AVEC CHIARA CAMONI

TROC DE PLANTES

ATELIERS, VISITES COMMENTÉES..



MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU

Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique, La Maison des Arts Georges et Claude Pompidou / MAGCP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie. En 2018, la MAGCP a obtenu le label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN) qui atteste de la qualité de son projet artistique. Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques.

Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été, dans les villages et les sites naturels, lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.

Martine Michard, sa directrice depuis 2004, a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz : « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».



©Photo Yohann Gozard

« La vie des plantes est une cosmogonie en acte, la genèse constante de notre cosmos. (...) »

« L'origine de notre monde ce sont les feuilles : fragiles, vulnérables et pourtant capables de revenir et revivre après avoir traversé la mauvaise saison. »

Emanuele Coccia, « La vie des plantes »,
Bibliothèque Rivages, éditions Payot & Rivages, Paris, 2016

ORGANISATION GÉNÉRALE

DIRECTION

MARTINE MICHARD
M.MICHARD@MAGCP.FR

RÉGIE

BENJAMIN COQUARD
B.COQUARD@MAGCP.FR

ACCUEIL, COMMUNICATION

RÉGINE COUDEVILLE
R.COUDEVILLE@MAGCP.FR

RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION

JULIE POIRSON
J.POIRSON@MAGCP.FR

ADMINISTRATION

SÉVERINE CABROL
S.CABROL@MAGCP.FR

SERVICE DES PUBLICS

MARIE DEBORNE
M.DEBORNE@MAGCP.FR

LIEUX ET ACCÈS

MAGCP

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
134, AVENUE GERMAIN CANET
46160 CAJARC
T +33 (0)5 65 40 78 19

ACCÈS

AÉROPORT TOULOUSE / BLAGNAC
GARES FIGEAC OU CAHORS
– DEPUIS FIGEAC D 19
– DEPUIS CAHORS D 911 (CAUSSE) OU D 653 ET D 662
– DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 59, D° CAUSSADE,
TRAVERSER LA VILLE, PUIS : D 17 MONTEILS, D 19 BACH, LIMOGNE

PARTENAIRES



d.c.a air de Midi



L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien financier de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie), de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Département du Lot.

Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, de Arts en résidence - réseau national, du LMAC, Laboratoire des médiations en art contemporain et de BLA!, Association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain.

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & RÉSIDENCES D'ARTISTES
LABELLISÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 CONTACT@MAGCP.FR

MAGCP.FR